

Chapitre

3

L'échec professionnel, social, financier

« Quand je serai grand(e), je serai pilote de ligne, journaliste, interprète, danseuse étoile, footballeur, président de la République... ». Qui n'a jamais prononcé une de ces phrases ?

Autrefois, l'avenir était tracé, pour la plupart, selon le milieu d'origine ou la place dans la fratrie. Certains étaient désignés d'office pour reprendre l'affaire familiale sans autre choix possible, sacrifiant ainsi leur vocation.

Ce temps est révolu. Néanmoins, le rêve ne devient pas toujours réalité, et il arrive que nous ne trouvions pas le chemin de notre insertion dans la société. D'échec en déception, la vie semble affirmer notre incapacité à exercer un métier que nous aimons, ou à trouver notre place dans le monde extérieur.

Pourquoi ? Dans quelle mesure sommes-nous responsables de ce qui se joue ? Comment nous y prenons-nous pour subtilement faire rater nos projets, passer à côté des opportunités, ne pas réussir à obtenir la reconnaissance sociale et financière de nos efforts ? Voici quelques exemples des blocages qui se manifestent si souvent dans ce domaine.

Je ne peux pas faire ce que j'aime

Après des études de commerce pas vraiment « choisies », Marie a obtenu divers postes dans la communication ; elle est bien payée, mais elle s'ennuie. Elle cherche depuis des années à s'établir à son compte comme consultante en Feng-Shui. Or, dès qu'elle essaye de réaliser son projet, quelque chose l'empêche d'aller plus loin : décès d'un proche, faillite de son mari, crédits impossibles à obtenir... à chaque fois, le changement qui lui tient tant à cœur paraît impossible.

C'est comme si tout se liguaient contre elle pour l'empêcher de faire ce qu'elle aime. Marie avoue que cela lui arrive très souvent, sauf pour les projets auxquels elle ne tient pas particulièrement et pour lesquels elle ne se sent pas concernée.

L'impossibilité à réaliser ses aspirations génère une terrible frustration qui peut précipiter quelqu'un dans le désespoir, surtout lorsque les choses lui échappent de façon répétitive, pour des motifs qu'il ne contrôle pas.

Nombreux sont ceux dont le rêve s'écroule dès qu'ils essaient de passer à la concrétisation de leur projet. Leurs associés les trahissent, ils ne trouvent pas les financements nécessaires, « on » leur met des bâtons dans les roues... Jamais rien ne fonctionne, et ils sont dans l'obligation de se rabattre sur une activité purement alimentaire.

Même lorsque nous possédons les compétences et les talents requis, il arrive que nous rations ce que nous entreprenons ; lorsque cela se répète, que la vie nous oblige à nous satisfaire de ce qui ne nous rend pas heureux, notre véritable désir n'est jamais réalisé.

Or, rien n'est plus important que le désir ; même si tout n'est pas réalisable, c'est lui qui nous pousse en avant et nous anime d'une pulsion irrésistible. Mais qui dit désir dit parfois aussi « interdit » : ne pas réussir à réaliser nos désirs amène à s'interroger sur la façon dont nos ancêtres ont pu réaliser les leurs, et à quel prix. Autrefois, choisir sa carrière au détriment de sa famille était très mal vu, surtout pour les femmes. En fait, chaque fois que nos projets n'aboutissent pas, c'est peut-être que nous payons notre tribut à l'arbre généalogique, souvent dans une totale ignorance des véritables raisons de nos échecs.

Réussir, moi ? Jamais...

Le « syndrome d'échec » peut aussi se propager à l'ensemble de nos activités, et nous pousser à fuir toute situation où nous risquons d'être mis en valeur, reconnus et exposés au vu et au su de tout le monde. Nous agissons parfois comme s'il fallait à tout prix éviter de nous faire remarquer. C'est l'étudiant qui ne se réveille pas le jour de l'examen, le comédien qui a un accident le soir de la première, celui qui s'effondre au moment précis où ses projets se concrétisent... La peur liée à la réussite est dans ce cas totalement inconsciente, hors de proportion, et absolument impossible à maîtriser. Elle peut aller jusqu'à une profonde angoisse. Mais quel est le danger tant redouté ?

La crainte de la réussite peut renvoyer à des peurs profondément ancrées : celle de la solitude, de l'inconnu, de l'exclusion, de la punition... Elle peut engendrer une culpabilité dont on ne comprend pas

l'origine. Elle touche tous les milieux, tous les âges, même ceux qui ont déjà fait carrière, et ne « craignent plus rien » en apparence.

Or, bien souvent, cette crainte nous parle du passé et s'inscrit dans une continuité familiale, où la réussite touche à des enjeux plus complexes qu'il n'y paraît. Nos « ambitions » personnelles contrariées peuvent masquer des facteurs inconscients liés aux accidents de parcours de nos ancêtres, à leurs difficultés à trouver leur place sur le plan social et professionnel et à leurs conflits internes avec leurs milieux d'origine.

Prospérité interdite

Ariane vient me consulter pour une question très précise : elle ne peut se faire payer à sa juste valeur. Intelligente, brillante, passionnée et pleine d'énergie, elle sait que son travail de coach permet à ceux qui viennent la consulter de transformer leur vie, et qu'elle est véritablement apte à exercer ce métier. Alors, pourquoi ce refus de l'argent ? Ce ne sont pas ses compétences qui sont en cause, mais plutôt une image d'elle-même incompréhensible qui la hante : elle se voit comme une femme qui travaille « pour rien », comme si la question de l'argent était, bizarrement, hors de propos. Pourquoi une personne aussi talentueuse ne gagne-t-elle pas sa vie ? Quel risque évite-t-elle ainsi ?

Il se pourrait qu'il existe un lien entre son manque d'argent chronique et le destin de sa famille restée en Roumanie, dont tous les biens ont été confisqués par le pouvoir en place au cours d'obscures périodes de l'histoire. En ne gagnant rien, Ariane ne risque pas de tout perdre et d'être dépossédée comme ses ancêtres...

Pour certains, se faire payer le fruit de leur travail, se faire reconnaître dans le monde extérieur, gagner suffisamment d'argent pour mener une

vie agréable et prospère, où ils sont en sécurité, tient du casse-tête, voire du fantasme irréalisable. Cela se traduit de plusieurs façons :

- Se faire payer moins que ce que l'on vaut, tout en le sachant. Dans ce cas, la personne se sous-estime, et reconnaît aux autres le droit de profiter de ses services dans un cadre où le juste équilibre n'est pas respecté. Qu'elle trouve cela normal, ou qu'elle s'insurge contre cet état de fait, le résultat est le même : elle n'est pas reconnue. Qu'est-ce qui se cache derrière cette absence de reconnaissance ?
- Ne pas accorder de l'importance à l'argent. Il est ignoré, voire associé à la honte, à la culpabilité, parfois même à l'égoïsme. D'ailleurs, « mieux vaut ne pas en avoir » ou « ça ne rend pas heureux ». Quelle est l'histoire de l'argent dans la famille ? Comment et dans quelles mains a-t-il circulé pour avoir pareille image ?
- Se complaire dans le syndrome du « génie méconnu » : « De toute façon, on ne m'estime jamais à ma juste valeur. » Certes, nombreux sont les grands créateurs morts avant d'avoir obtenu la reconnaissance et la richesse ; mais à qui cet échec permet-il de rester fidèle, et pourquoi ?
- Dépenser sans compter : il y a ceux pour qui l'argent, à peine gagné, doit être englouti dans des dépenses inconsidérées, même si une telle attitude est synonyme de fins de mois difficiles. Quelle insécurité fondamentale la personne répète-t-elle ainsi ?

Manquer d'argent, ne pas réussir à « gagner sa vie », avoir des dettes, être chroniquement aux prises avec le spectre de la pauvreté ou de l'échec professionnel, ne pas être reconnu socialement : les relations au concret et à la dimension matérielle de l'existence peuvent être endommagées et douloureuses. Tout ce qui s'y rattache devient compliqué, pesant et géné-

rateur d'un sentiment d'infériorité, de honte ou d'angoisse. La manière dont nous portons en nous les réussites, échecs, complexes, névroses de classe et autres mémoires ancestrales peut nous maintenir dans des schémas restrictifs, empêcher toute prospérité économique et anéantir toute tentative d'accomplissement professionnel.